

La parole priée

24 La foule s'était aperçue que Jésus n'était pas au bord du lac... les gens prirent les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus.

Seigneur, cette recherche incessante de la foule m'impressionne, est-ce qu'aujourd'hui, les gens prennent le temps de te chercher ? Quel temps je consacre à ta recherche, à ton écoute, l'heure dominicale ou plus ? Ai-je vraiment faim de toi ?

25 L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : "Rabbi, quand es-tu arrivé ici ?" Sans cesse tu passes d'une rive à l'autre, de ta divinité à ton humanité, du Père aux hommes. Esprit Saint, remplis-moi du Père pour servir l'homme.

26 Jésus leur répondit : "Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés.

Connaitre la plénitude de l'Amour tout t'abandonner même l'abandon, rassasié par toi, en toi, de toi... me reposer contre toi comme l'enfant dans les bras de sa mère... Père, que mon cœur te soit ouvert pour être rassasié par ton Amour.

27 Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son empreinte."

Marqué par l'empreinte baptismale, mon être inassouvi te réclame, Père. Messe par messe tu me donnes la becquée, patiemment tu me nourris à ma 'mesure' jusqu'au jour de notre rencontre, merci.

28 Ils lui dirent alors : "Que faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ?" 29 Jésus leur répondit : "L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé."

Lors d'échanges, certains disent croire en Dieu, mais ils ne peuvent dire en quel dieu. Esprit-Saint apprends-leur à lire les Evangiles !

30 Ils lui dirent alors : "Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? [...] c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. 33 Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde."

Père, je réclame moi aussi des signes, qu'il est long le chemin de l'abandon ! Tout sacrement est signe, présence et don de toi, ai-je bien conscience de te recevoir dans le pain de Vie ? Te recevoir corps et âme, homme et Dieu, homme à suivre et Dieu à découvrir, à adorer et prier.

34 Ils lui dirent alors : "Seigneur, donne-nous de ce pain-là, toujours." Père, ce pain ne peut provenir que des mains du prêtre. Père, donne-nous des prêtres, que nous ne manquions jamais d'Eucharistie, de nourriture.

35 Jésus leur répondit : "Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif."

Seigneur, tu t'es donné totalement pour me nourrir, donner sens à ma vie. Esprit Saint, chasse de mon cœur toutes les faims inutiles et futiles, merci.



18ème dimanche ordinaire b

Que me dis-tu aujourd'hui Seigneur pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 24-35)

24 La foule s'était aperçue que Jésus n'était pas au bord du lac, ni ses disciples non plus. Alors les gens prirent les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus.

25 L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : "Rabbi, quand es-tu arrivé ici ?" 26 Jésus leur répondit : "Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés. 27 Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son empreinte."

28 Ils lui dirent alors : "Que faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ?" 29 Jésus leur répondit : "L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé."

30 Ils lui dirent alors : "Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? 31 Au désert, nos pères ont mangé la manne; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel." 32 Jésus leur répondit : "Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. 33 Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde."

34 Ils lui dirent alors : "Seigneur, donne-nous de ce pain-là, toujours." 35 Jésus leur répondit : "Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif."

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

La prière conclusive

Les faims -qui m'habitent- me révèlent, elles sont ce qui me tient en route, je 'fais' pour ne manquer de rien et en disant cela je pense à tout ce qui met du charme dans ma vie. Mais ce 'faire' n'est qu'un mirage qui, en s'évaporant, me laisse vide, me laisse en manque.

Toi, seul, Seigneur, tu peux combler mon attente, ma recherche de la plénitude. En te donnant dans l'hostie tu me donnes la vie éternelle et me rassasies. Mon Seigneur et mon Dieu, fais que je crois en Toi dans les tempêtes et les déserts comme dans la joie et le bonheur, amen.

26-30 Les versets 26-30 introduisent donc aux trois discours qui suivent; plus précisément, les versets 26.28-29 introduisent au discours sur l'incroyance et la foi (vv. 36-47), le verset 27 au discours eucharistique (vv. 51c-58), le verset 30 au discours midrashique sur le pain de vie (vv. 31-35; 48-51b).

27 « C'est le Fils de l'homme qui la donnera (cette nourriture), et il est lui-même cette divine nourriture dans sa chair, dans son esprit, dans sa parole et dans sa grâce » (Le Maître de Sacy). - *Le Père a marqué d'un sceau* le Fils de l'homme comme étant le véritable révélateur et sauveur qui peut donner aux hommes une nourriture éternellement vivifiante.

29 Les exigences de Dieu ne sont pas multiples; l'unique oeuvre qu'il exige comme réponse à son appel (v. 44) est la foi en celui qu'il a envoyé.

30 Les Juifs ont vu le miracle de la multiplication des pains et ils n'ont pas cru (v. 26). Ils demandent un nouveau signe qui accrédirait indubitablement Jésus comme Messie, qui attesterait sa mission. Ainsi, l'incroyance réclame toujours d'autres miracles et de plus grands, oubliant qu'aucun miracle ne saurait prouver Dieu.

31 C'est cette parole de l'Écriture tirée de Ex 16,4.15 que Jésus va commenter et actualiser dans un discours Il affirme que ce n'est pas Moïse qui leur a donné le pain du ciel, mais que c'est le Père qui le leur donne, que le pain véritable descendu du ciel n'est pas la manne, mais que c'est lui ; que ce pain, enfin, procure la vie éternelle à celui qui le reçoit, alors que les ancêtres des Juifs qui avaient mangé la manne au désert étaient morts.

34 Les Juifs se méprennent sur la nature de ce pain céleste. Ils s'imaginent que Jésus parle d'un pain miraculeux qui soutiendrait indéfiniment la vie des hommes (voir 4,15 note).

35 Il n'y a qu'un pain céleste véritable, c'est Jésus que l'homme reçoit dans la foi. Jésus utilise ici pour la première fois la formule « c'est moi qui suis le ... » . Jésus accomplit et actualise par sa venue toutes les promesses faites jadis par Dieu à Israël.

'Les Evangiles' Ed. Bellarm in

A la foule qui le poursuit, Jésus adresse une mise au point. Il n'est pas un faiseur de miracles. Considérer Jésus comme tel, c'est à coup sûr ne pas le comprendre, ne pas être vraiment un disciple.

Et nous sommes toujours plus ou moins dans le cas de la foule qui préfère un repas gratuit plutôt qu'un enseignement de vie, quelque chose plutôt que quelqu'un. Jésus nous avertit : Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'Homme.

Un premier avertissement qu'il nous faut méditer : quelles sont nos priorités ?, quelle est notre échelle des valeurs ?, quelles sont pour nous les choses essentielles ?, que faire concrètement ?, quel travail accomplir, quel service rendre, pour obtenir cette nourriture impérissable ?

Les auditeurs veulent des preuves bien irréfutables, des assurances contre le doute. Un miracle ou des apparitions viendraient bien à point. Pour appuyer leurs revendications, ils citent l'Écriture, l'épisode de la manne dans le désert : N'est-ce pas cela le pain venu du ciel ?

Mais Jésus veut les entraîner sur un tout autre plan : celui de l'attachement total, inconditionnel : croire en quelqu'un, croire en lui. C'est lui qui est la véritable nourriture pour la véritable vie. Et Jésus n'a d'autre preuve à donner que lui-même. Il est Parole de Dieu : "Ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père". Il s'agit bien de cette nourriture-là.

Moïse disait déjà à ses contemporains : "Dieu vous a donné à manger la manne, il voulait vous apprendre ainsi que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche du Seigneur" (Dt 8,3).

Je suis cette Parole, je suis cette Nourriture, dira Jésus.. Même en nous réclamant de Jésus Christ, nous avons peine à comprendre les signes qu'il nous donne. Il nous arrive aussi, consciemment ou non, de réclamer des miracles et de solliciter des preuves. Mais nous nous trompons de terrain. Ce qu'il nous donne, c'est la Parole de Dieu qui fait vivre, qui peut opérer en nous une transformation. Le pain qui apaise la faim et la soif est d'abord parole reçue dans la foi et parole vécue dans l'amour.

Comme l'écrit Paul : Cette nourriture spirituelle nous permet de nous défaire de notre conduite d'autrefois, de l'homme ancien qui est en nous, corrompu par ses désirs trompeurs. C'est cette parole nourriture qui nous fait adopter le comportement de l'homme nouveau, qui se laisse guider intérieurement par l'Esprit.

Et c'est à cause de cet Esprit que nous sommes capables de nous soucier de nos frères et sœurs en humanité, de partager nous aussi nos pains et nos poissons et faire en sorte que des miracles s'accomplissent.

Quand Jésus nous affirme "Moi je suis le Pain de Vie, celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif", nous croyons peut-être avoir compris : La manne céleste c'est aujourd'hui le pain consacré, le pain du ciel qui donne la vie. C'est un peu court. Et nous risquons même de tomber dans l'erreur des foules qui suivaient Jésus sans bien saisir le sens des signes. Il faut du temps, beaucoup de purifications et de conversions pour bien comprendre ce qu'est le Pain de vie et s'en nourrir. Elle est longue la route de la foi. Il n'est ni facile, ni tranquille, le chemin qui conduit à ce "Pain de la Vie" et qui permet de croire en Lui.

"Ce que le Christ nous donne est une qualité, une valeur ineffable et impalpable, une tendre lumière qui adoucit et rend lumineux cet univers de boue et de sang, de détrit et de cendres. Elles restent les mêmes et pourtant elles sont tout à coup "sauvées", "rédimées", "rachetées"... Il ne me donne rien sauf sa personne, sa vie, son agonie sur la croix, ce livre imprimé et ce tombeau vide au petit matin de printemps. Il ne me donne rien sauf le salut qui est tout" (Petru Dumitriu, dans "Comment ne pas L'aimer ?", Cerf, p 9).

P. Fabien Deleclos, franciscain